



ÉCOLE ÉMANCIPÉE : CONTRE LE RAPPORT D'ACTIVITÉ ACADÉMIQUE.

Comme à l'issue de chaque mandat, la direction UA de la section académique du Snes vient de présenter son rapport d'activité pour le soumettre au vote des syndiqués.

Pour l'École Émancipée, il convient de mettre un certain nombre de points en exergue concernant les trois années écoulées depuis les derniers congrès académique et national.

Le premier axe d'analyse est celui qui conduit à estimer que les positionnements adoptés par le S3 de Versailles ont été contrastés. On peut se féliciter que, sur un certain nombre de sujets, l'attitude du S3 ait été plus satisfaisante que celle de la direction nationale. C'est le cas notamment pour ce qui est de la signature du protocole d'accord sur les non titulaires : contrairement à la majorité UA nationale, le S3 s'était prononcé contre la signature de cet accord par la FSU. Autre sujet de satisfaction, l'attitude adoptée sur la question des élections professionnelles en général, et le vote électronique en particulier. Là encore, la section académique s'est opposée au positionnement national particulièrement mou.

Mais si, sur ces sujets, on peut se féliciter de l'attitude adoptée, il en va différemment sur bien d'autres questions. A certains moments forts du dernier mandat, la direction académique s'est en effet positionnée de manière décevante : ce fut notamment le cas en juin 2010 quand la majorité UA de la CA académique s'est fermement opposée à la proposition de l'École Émancipée d'une grève dès la rentrée le 6 septembre. Proposition qualifiée alors d'irréaliste, mais qui fut pourtant largement adoptée lors du Conseil National suivant ! Le rapport d'activité académique précise que la section de Versailles s'est « inscrite dans l'action nationale du 6 septembre ». Certes, mais contrainte et forcée !

Autre désaccord majeur depuis le dernier congrès, le positionnement du S3 de Versailles en faveur de l'élévation du niveau de recrutement, défendant même un recrutement après la deuxième année de master... Pour l'Eé, cette revendication, portée devant un gouvernement qui a fait de la réduction de l'emploi public un véritable dogme, est une erreur politique majeure.

Le deuxième axe d'analyse est celui du fonctionnement peu (euphémisme !) démocratique de la section académique. Le mandat qui vient de s'écouler a vu la direction UA faire le choix d'exclure l'Eé du secrétariat académique, où elle siégeait depuis de nombreuses années. Est-ce parce que nous avons alors appelé à voter contre le rapport d'activité : nous estimons en effet que des divergences d'appréciation peuvent très bien s'exprimer au sein même d'une direction. Ou parce que nous avons osé, sur le 92, constituer une liste unitaire regroupant des militant-es Eé et des militant-es UA ? UA acceptait alors une participation minorée de l'Eé à condition... de choisir son représentant !

Enfin, nous estimons que le rôle des sections départementales (S2) est de développer les mobilisations locales. Lorsque des luttes éclatent, le Snes devrait être un moteur de leur extension tout en recherchant l'unité la plus large possible. Dans le Val d'Oise, la direction du Snes n'a jamais joué ce rôle et s'en est tenue à une unité « d'appareils » qui l'a conduite à appeler à des rassemblements devant les sous-Préfectures et la Préfecture et à un appel tardif à la grève le 12 mai. Faut-il rappeler que c'est sous la pression de « collectifs » qui regroupaient enseignants du Snes, de la CGT, des non-syndiqués, des parents d'élèves (FCPE) et parfois des lycéens (Argenteuil, Cergy, Garges les Gonesse) que le Snes s'est résigné à ces appels ? Faut-il rappeler que depuis le 3 mars et l'extraordinaire mobilisation sur Argenteuil, ses militants lui réclamaient une extension la plus rapide possible ? L'Eé, pleinement investie dans ces formes de mobilisation, pense que le rôle du syndicat est d'aider à les construire. Dans le 92, la direction UA a préféré, de fait, laisser sans vie la section plutôt que d'accepter un travail unitaire !

Enfin, que dire de l'absence dans ce rapport de toute référence à la FSU ? Il est symptomatique des priorités de la direction UA ; les dernières élections ont pourtant montré l'urgente nécessité de renforcer notre fédération.

Le bilan de ce mandat est pour nous globalement négatif : nous appelons donc les syndiqués à se prononcer contre le rapport d'activité.